



LE TRICENTRIS EXPRESS

CONTENANTS, EMBALLAGES, IMPRIMÉS. C'EST TOUT.

Éco Entreprises Québec (ÉEQ) est l'organisme qui a été désigné par le gouvernement du Québec pour gérer, à partir du 1^{er} janvier 2025, l'ensemble du système de collecte et de traitement des matières recyclables de la province mais aussi en élever la performance. Certains changements à venir ont déjà été annoncés tels qu'une seule et même liste des matières récupérées pour tout le Québec, l'adoption du bac de couleur bleue pour l'ensemble des municipalités et le remplacement des sacs de plastiques transparents utilisés pour la collecte des matières recyclables sur certains territoires par des bacs. Mais plus encore, un autre changement au cœur de cette modernisation de la collecte sélective viendra directement cibler les habitudes de tri des gens : Contenants, emballages, imprimés. C'est tout.

Lancée par Bac Impact, initiative et marque citoyenne ÉEQ, cette nouvelle directive vient mettre fin aux nuances, aux déclinaisons et aux zones grises lorsqu'il s'agit de déterminer ce qui va ou non dans le bac de récupération. Une seule consigne à retenir. Trois mots. Tous les contenants, les emballages et les imprimés seront maintenant acceptés dans le bac. C'est également tout ce qui est accepté, rien d'autre. Pour bien comprendre à quoi ces trois termes font référence, on dit d'un contenant qu'il s'accompagne généralement d'un couvercle ou d'un bouchon, qu'un emballage sert à transporter facilement un produit et qu'un imprimé est fait de papier ou de fibres sur lequel on retrouve des textes, des motifs ou des images.

Ces nouvelles lignes directrices font place à trois exceptions qui ne doivent toutefois pas se retrouver dans le bac de récupération : les contenants d'aérosols, les protections en polystyrène (entre autres utilisées pour l'emballage des produits électroniques) et les contenants et emballages en plastique dit « dégradable ». Évidemment, tous les outils de sensibilisation et les communications en lien avec le bac de récupération devront respecter ces lignes directrices et assurer un message uniformisé.

« Il s'agit d'une volonté de simplifier le geste de tri du citoyen pour augmenter la quantité et la qualité des matières et ultimement, générer de l'économie circulaire » nous confiait Anne-Julie Maltais, directrice principale, communications

internes et affaires publiques chez ÉEQ. Parce qu'en effet, avec une seule liste simplifiée et standardisée de matières récupérées pour tout le Québec, il y aura de plus grands volumes et la consolidation de ces lots de matières permettra ultimement de développer des marchés pour les recycler.

Parallèlement à cet avantage d'une collecte sélective modernisée, les entreprises qui mettent en marché des contenants, des emballages et des imprimés dans la province seront désormais responsables d'en assurer le cycle de vie complet incluant leur fin de vie utile, en plus d'assumer la totalité des coûts associés aux programmes de collecte sélective. « Ce principe de responsabilité élargie des producteurs (REP) incitera concrètement les entreprises à revoir la conception de leurs contenants et emballages ou même de leurs produits. Notamment avec l'écoconception, afin qu'ils soient recyclables, voire plus facilement recyclables. À terme, cela contribuera au développement des marchés pour l'ensemble des matières. » ajoute madame Maltais. À titre d'exemple, ÉEQ a récemment annoncé une nouvelle mesure d'écomodulation de la tarification qui ajoute une pénalité à la facture annuelle des producteurs de contenants et d'emballages peu ou pas recyclables.

Tout en marquant un tournant décisif dans la gestion des matières recyclables au Québec, cette réforme favorisera donc le développement de l'économie circulaire, incitera les producteurs à adopter des pratiques durables et surtout, facilitera le quotidien de l'ensemble de la population aux prises avec de nombreux questionnements face aux bons gestes de tri à poser devant leur bac de récupération. Parce que : contenants, emballages et imprimés. C'est tout. Et si simple.



Édito:

BONJOUR SIMPLICITÉ



Édito par **Myriam Forget-Charland**,
Directrice des communications et
des relations publiques

Enfin! La gestion de ses matières recyclables à la maison vient d'être ramenée au plus simple dénominateur commun. En conservant uniquement la portion « Contenants, emballages et imprimés » des consignes en lien avec son bac de récupération, Éco Entreprises Québec propose une solution commune en réduisant la complexité à son strict minimum et en rendant le geste de tri plus compréhensible et accessible.

Le concept n'est pas nouveau et roule depuis quelques années déjà. La notion de contenants, emballages et imprimés s'illustre d'ailleurs au haut de notre aide-mémoire et était martelée en lien avec

de nombreux trucs. S'ensuivait toutefois une multitude de sous-trucs et autres astuces qu'il fallait maîtriser pour être un pro du bac. Mais là, avec « Contenants, emballages et imprimés. C'est tout. » on demande aux gens de se concentrer sur les éléments essentiels, tout en éliminant des complications inutiles. On coupe dans le gras et ça, c'est nouveau.

Vous ne vous souvenez jamais quelles sont les cinq matières qui sont acceptées dans le bac? Ce n'est plus grave. Vous vous arrachez les yeux à essayer de trouver et déchiffrer le ruban de Möbius (triangle fléché) sous vos contenants? Ce n'est plus nécessaire. La chicane prend en plein souper de Noël parce que votre cousine qui habite une autre région s'obstine à mettre des choses dans votre bac de récupération pour lesquelles vous croyez pourtant avoir reçu l'information contraire de votre municipalité? Vous pouvez faire la paix.

Contenants, emballages et imprimés. C'est tout. Et c'est tout ce qu'il faut retenir maintenant. Ça compte pour tout le monde,

partout dans la province. Les centres de tri modernisés, la responsabilité élargie des producteurs et Éco Entreprises Québec s'occupent du reste.

Je dis enfin parce que depuis des années à faire de la sensibilisation, je suis témoin quotidiennement de la confusion qui règne chez les gens face à leur bac de récupération. Le nombre de questions que nous recevons sur nos médias sociaux en est certainement un bon indice. Ou encore, suite à une conférence de Coach du bac que je donnais récemment, plusieurs participants sont venus me rejoindre à l'avant pour continuer la discussion. Certes, je me suis sentie comme une rockstar, mais clairement, les 60 minutes d'explication que je venais de leur donner n'étaient pas suffisantes.

Alors, merci pour toutes ces questions au fil des ans. Parce que derrière chaque question se cache un désir de faire le bon geste. Et maintenant, le bon geste est d'une simplicité absolue : Contenants, emballages et imprimés. C'est tout.

TRICENTRIS ACCUEILLE UN NOUVEAU DIRECTEUR D'USINE

Avec la retraite annoncée de Michel Cadorette, directeur d'usine à Lachute, pour la fin de décembre 2024 (nous soulignerons d'ailleurs son implication et ses réalisations dans le prochain numéro), la relève sera assurée à l'interne par Pierre Dupont, qui, jusqu'à récemment, occupait la même position mais à notre succursale de Terrebonne. Le poste de direction du centre de tri de Terrebonne était donc à combler pour compléter la transition cet automne et c'est donc la personne de David Lor que Tricentris a trouvé le nouveau membre de son équipe.

Parle-nous un peu de toi :

J'ai fait mes études en France pour devenir ingénieur et j'ai ensuite travaillé dans le milieu des carrières. En arrivant au Québec, je me suis légèrement réorienté dans le domaine de l'asphalte où j'ai été responsable de deux usines. Même si les équipes étaient plus petites, je dirais que j'exerçais des responsabilités similaires à ce qui m'attend ici. Pouvoir compter sur des contremaîtres dans mon équipe sera toutefois nouveau.

Après plus de 13 ans de carrière dans l'asphalte, pourquoi avoir choisi de te joindre à l'équipe de Tricentris?

J'ai transformé une restructuration en opportunité d'aller toucher à d'autres choses. En plus de la mission et des opérations quotidiennes, le fait qu'il y avait beaucoup de projets à venir, notamment avec des équipements et procédés, m'a attiré. Ensuite, il y avait une question de valeurs. Personnellement, quand je cherche quelque chose, l'idée est de rester à long terme et de ne pas essayer un nouveau poste pour partir six mois plus tard. Et si on parle de long terme, il faut qu'il y ait un *fit*. Pour

moi, ça commence avec les valeurs. Le volet santé/sécurité, l'importance du travail bien fait et le côté humain, le fait de prendre soin des gens, m'ont interpellé.

Quelles forces apportes-tu avec toi?

J'aime créer des liens pour faire le travail en équipe. Je mise beaucoup sur l'entregent, la communication et la transparence sur les attentes et ce vers quoi on veut aller.

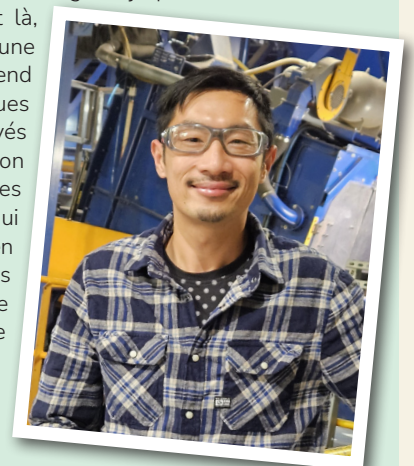
Est-ce que tu as déjà un plan de match?

Je suis en poste depuis un mois et pour le moment, c'est encore beaucoup d'observations et de prises de notes. Mes connaissances mécaniques, électriques et électroniques me permettent de comprendre bien des choses rapidement, mais il y a encore des apprentissages en lien avec le procédé et l'organisation à l'interne. Je trouve toutefois que nous avons eu beaucoup d'arrêts de production, alors c'est certain que la maintenance et l'état de l'usine seront dans mes priorités.

Qu'est-ce qu'on pourrait être surpris d'apprendre à ton sujet?

J'ai un grand intérêt pour les cultures étrangères et surtout, les langues. En plus du français et de l'anglais, je parle des dialectes chinois, j'ai étudié l'espagnol et là, je suis sur l'italien. J'ai aussi une amie portugaise qui m'apprend des mots. La diversité de langues dans notre bassin d'employés est riche. Je peux pratiquer mon espagnol, j'ai discuté avec des gens d'origine congolaise qui m'ont appris quelques mots en lingala et comme nous avons beaucoup d'Haïtiens dans notre équipe, pourquoi pas me mettre au créole?

Bienvenue David!



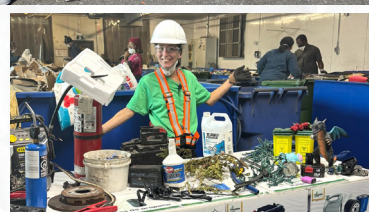
UN BEAU SUCCÈS POUR NOS PORTES OUVERTES

Les 14 et 21 septembre derniers, ainsi que le 5 octobre, se sont déroulées nos journées portes ouvertes. Plus de 650 personnes se sont déplacées pour venir visiter nos installations, voir nos trieurs en pleine action, discuter avec nos Coach du bac, découvrir la direction des matières sortantes et tester leurs connaissances de tri. Encore cette année, le même commentaire nous a été donné plusieurs fois : il devrait être obligatoire de visiter un centre de tri!

Nos équipes se sont données et leur enthousiasme était contagieux. Merci la gang!



Lachute



Gatineau



Terrebonne

AUTOMATISER POUR MIEUX OPTIMISER

En 2012, Machinex installait son tout premier lecteur optique dans notre centre de tri de Gatineau. Cet équipement est maintenant une référence dans l'industrie. Aujourd'hui, nous franchissons une nouvelle étape en travaillant ensemble sur un projet qui jumelle des caméras à de l'intelligence artificielle et qui pourrait bien devenir le standard des centres de tri modernes : des unités de vision. Développées par Machinex, elles permettront de faire un saut vers l'automatisation 4.0 en s'appuyant sur des technologies de reconnaissance d'objets et de réseaux neuronaux.

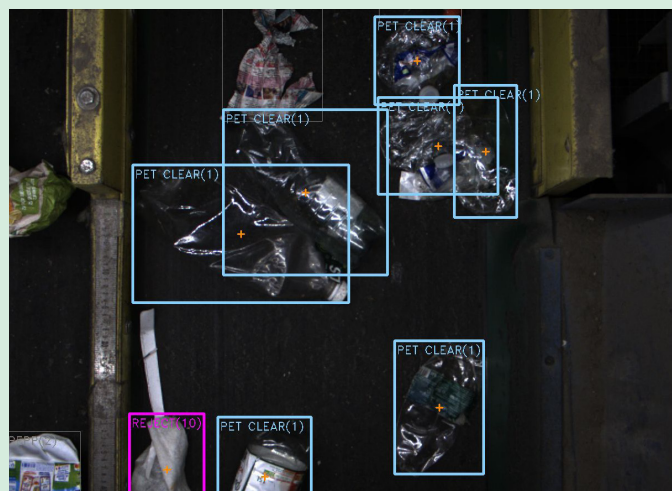
L'idée derrière ces unités de vision est simple, mais révolutionnaire : elles seront installées dans notre centre de tri afin de caractériser en temps réel les flux de matières qui y transitent. « Concrètement, cela signifie que nous pourrions ajuster les processus de tri en fonction des fluctuations de la matière entrante. Jusqu'à présent, les systèmes de tri, bien que très performants, fonctionnent de manière plutôt statique. Les lecteurs optiques sont calibrés selon certaines normes, mais ils ne s'adaptent pas automatiquement si la composition des matières change. Avec les unités de vision, nous pourrions rendre le tri plus dynamique et plus précis. » nous explique Jean-Michel Paré, directeur général adjoint chez Machinex.

De plus, cette capacité à caractériser un grand volume de matières est un avantage énorme. Actuellement, les méthodes traditionnelles ne nous permettent de caractériser qu'une petite fraction des matières traitées. Avec ce système automatisé, il sera possible de caractériser au moins 3600 tonnes par an, soit 5 % du volume annuel de chaque centre de tri, comparativement à moins de 100 tonnes aujourd'hui.

L'innovation technologique de ce projet aura également un impact concret sur nos opérations. En optimisant les flux de matières, l'objectif est d'augmenter la performance de nos centres de tri de 5 %, soit environ une tonne supplémentaire de matières triées par heure. Et puis, grâce à l'analyse des données

en temps réel, il nous sera possible de faire de la maintenance prédictive pour réduire les coûts d'entretien et minimiser les arrêts de production.

Ce projet, actuellement en phase de développement au centre de technologies de Machinex à Plessisville, devrait s'étendre sur 24 mois. La première année sera dédiée à la construction du prototype et aux tests. Ensuite, les unités de vision seront installées dans un de nos centres de tri pour valider leur performance en conditions réelles. La réussite de cette technologie réside dans les données : plus elles sont précises et adaptées à nos besoins, plus les résultats seront efficaces. Pour ce faire, Machinex développe, depuis 2018, ses propres réseaux neuronaux et utilise des images spécifiques à notre réalité au centre de tri plutôt que des données génériques trouvées en ligne.



L'historique des partenariats entre Tricentris et Machinex ne date pas d'hier et témoigne d'une série d'idées innovantes, mais surtout, d'implantations et de réussites. « C'était important pour nous de faire ce projet avec l'équipe de Tricentris. On se rejoint sur le côté avant-gardiste. Ensemble, on croit que le data de qualité, et sa gestion, sont la clé du 4.0. Prouvons-le et améliorons la performance des centres de tri. » conclut monsieur Paré. Chez Tricentris, l'avenir du tri passe par l'innovation et ce projet en est la preuve.

DES ANNIVERSAIRES DE SERVICE EN QUANTITÉ!

Au cours des mois d'août, de septembre et d'octobre, pas moins de huit tricentrissiens et tricentrissiennes ont atteint des échelons significatifs en termes d'années de service. À eux seuls, ils combinent près de 100 ans d'expérience. Félicitations!

Hélène Huard – Équipe de Lachute

20 ans de service – 23 août

José Antonio Rodriguez Gonzalez – Équipe de Terrebonne

10 ans de service – 24 août

Simon Douaire – Équipe de Gatineau

10 ans de service – 22 septembre

David Périard – Équipe de Lachute

15 ans de service – 2 octobre

Leonel Severe – Équipe de Terrebonne

10 ans de service – 19 octobre

Patricia Gauthier – Équipe de Gatineau

10 ans de service – 20 octobre

Alberto Chiasson – Équipe de Gatineau

10 ans de service – 22 octobre

Robert Fournier – Équipe de Terrebonne

10 ans de service – 24 octobre



INSOLITE : Brossage éthique pour un sourire authentique

Bien connue pour leurs divers items écologiques en bambou, la compagnie québécoise OLA Bamboo propose dorénavant des produits sous la bannière OLA Cycle. Ces derniers seront issus de l'économie circulaire. C'est le cas de leur nouvelle brosse à dents faite à partir d'érables rouge canadien. Leur matière première provient en fait de l'industrie manufacturière, plus précisément, des retailles d'une usine de fabrication de guitares en Estrie. En utilisant ainsi les déchets ou les sous-produits d'une entreprise pour en faire une ressource, la brosse à dents OLA Cycle est un merveilleux exemple de symbiose industrielle. Avec une fabrication et des matières

de provenance 100 % canadienne, en plus d'un manche 100 % compostable, ce concept permet de réduire les coûts, les déchets et l'empreinte écologique en créant des boucles de production fermées. En fin de vie, il suffit de casser la tête pour la déposer aux rejets avant de mettre le reste de la brosse à dents au bac brun. Et puisque les dentistes recommandent de remplacer les brosses à dents après trois mois d'utilisation, opter pour un modèle en bois est un petit geste simple qui permet de réduire les déchets plastiques. Et cela ne s'arrête pas là ; OLA Bamboo travaille à développer d'autres produits sous la gamme OLA Cycle, tels des cotons-tiges qui seront bientôt disponibles. À suivre...



Source : olabamboo.com/olacycle/

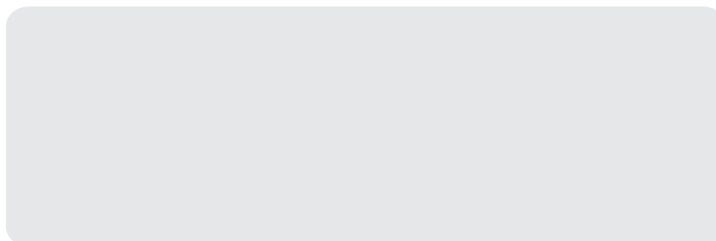
tricentris.com



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland • Révision : Sophie Poncelet-Latour • Infographie et impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié EcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
TÉL. : 450 562-4488 • Téléc. : 450 562-7788 • tricentris.com